

Pluie de paillettes et de strass au palais

La nuit du disco "spécial Cloclo" a attiré samedi soir environ 700 personnes, fans de la première heure ou amateurs de musique des années 70.

► Costume noir à paillettes, brushing impeccable, même voix, même blondeur, même gestuelle : âmes sensibles, ne pas s'abstenir ! La ressemblance de Bastien Rémy avec l'idole des années 70 avait en effet de quoi donner une sacrée décharge d'adrénaline aux fans de la première heure. Et ils étaient nombreux samedi soir au palais des congrès, pour la Nuit du disco spécial Cloclo.

Une manifestation organisée par le club Claude François, en collaboration avec les Soirées dignoises, au profit cette fois-ci du CAD basket.

Bastien Rémy, bien qu'il n'apprécie pas le terme "sosie" et encore moins "imitateur" -- "la ressemblance, elle est au travers du regard des autres", confie-t-il -- a su cultiver à merveille sa ressemblance avec Claude François. Et ce mimétisme paye. "Depuis la date anniversaire de la disparition de notre illustre Claude François, j'ai enchaîné les spectacles, raconte-t-il, tout en peaufinant son maquillage. Notre consécration sera le 22 octobre au Dôme à Marseille". Son histoire a lui a commencé

au collège, lors d'un spectacle de fin d'année. "Ma prof m'a proposé de chanter "Ça s'en va et ça revient". Quatre copines ont accepté de faire les Clodettes. Et puis j'ai découvert Claude François, son charisme, l'homme parti de rien.

Aujourd'hui, je me définis tout simplement en tant que chanteur ressemblant à Claude François. Je ne caricature pas, j'ai un trop grand respect pour cet homme, je présente ce que je ressens. La voix et l'interprétation doivent primer". Et ça marche visiblement.

Pourtant, Bastien n'a même pas connu le chanteur. Ce dernier est décédé le 11 mars 1978, et Bastien est né le 5 octobre de cette même année.

A ses côtés, dans la loge, Isabelle, Valérie, Lisyane et Mandy, qui n'ont absolument rien à envier aux Clodettes, sont elles aussi prêtes à entrer sur scène.

"Magnolia" donne tout de suite le ton. Suivront les standards. Et pour les sceptiques, quelques morceaux a capella, à la demande du public : "Belle, belle, belle", "Une petite larme m'a trahi"... Pas sa voix en tout cas.

Marie-France BAYETTI



Belles, belles, belles, les danseuses ont assuré sur des chorégraphies fort bien réglées. Quant à Cloclo, alias Bastien Rémy, il était plus vrai que nature. Ph. Frédérique LAINE



On ne résiste pas à l'envie de toucher une idole. Même vingt-cinq ans après sa disparition et par sosie interposé.

Photos Frédérique LAINE



Le dernier tube de Cloclo, "Alexandrie, Alexandra", n'a pas pris une ride.